

MONSIEUR O'BRIEN

ET LA QUESTION SCOLAIRE

Interviewé par un journaliste qui lui demandait son opinion quant à la question des écoles du Manitoba en rapport avec le système de la Nouvelle-Ecosse, Sa grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, a déclaré qu'il n'aimait pas à traiter cette question de crainte que ses paroles soient mal interprétées.

"Cependant, a-t-il ajouté, je puis dire que donner à la minorité du Manitoba un système semblable à celui de la Nouvelle Ecosse serait tout à fait mal à propos et ne serait pas du tout en rapport avec les besoins. Il n'y a aucun parallèle à établir entre les deux cas. Quant au Manitoba, la constitution garantit les droits des écoles séparées, ce qui n'existait pas pour les catholiques de la Nouvelle-Ecosse. Nous n'avons jamais eu ce droit par la loi. Mon idée personnelle sur l'éducation est confessionnelle. Avant la loi scolaire de la Nouvelle-Ecosse, chaque dénomination avait son école et instruisait ses enfants suivant sa croyance. La loi scolaire a fait toutes les écoles des écoles nationales qui devraient être gratuites, gouvernées par une commission d'éducation qui était tout simplement le gouvernement du jour, plus un surintendant nommé par le gouvernement et qui devait agir conjointement avec lui dans la gouverne des écoles.

"Quelque temps encore après que cette loi eut été passée l'église Anglicane et d'autres continuèrent à maintenir les écoles confessionnelles avec entente entre les commissaires de chaque ville et de chaque district; mais avec le temps ces écoles perdirent leur caractère individuel et devinrent des écoles nationales suivant le système de ce pays.

"Les catholiques sont les seuls qui ont continué leurs écoles confessionnelles, c'est à dire pour le droit d'enseigner dans les écoles les doctrines de l'Eglise. Ceci fut concédé

"Les commissaires louèrent les maisons d'écoles qui avaient été à l'usage des catholiques et qui étaient la propriété de l'archevêque et un arrangement fut pris par lequel les instituteurs de ces nouvelles écoles seraient choisis par l'archevêque. Ce système a bien fonctionné, fonctionne bien aujourd'hui; mais je suis loin de le considérer comme idéal.

"Voyez par exemple: bien que l'archevêque ait le choix des instituteurs pour ces écoles le conseil de l'éducation a le choix des livres. Vous pouvez facilement concevoir que l'exercice de ce pouvoir, entre les mains d'un surintendant particulier—car le pouvoir est virtuellement entre ses mains—pourrait être la cause d'inquiétudes et d'inconvénients pour les catholiques. Il faut dire cependant que nos surintendants ont été très gentils et nous n'avons eu aucun sujet de plaintes à ce sujet. Mais bien d'autres conditions sous ce système peuvent être facilement conçues. Tout dépend du point de vue du surintendant. Toutes nos écoles sont nationales et gratuites. C'est à dire que les enfants protestants ont le droit de fréquenter les écoles où des instituteurs catholiques enseignent. Ils ont ce droit, mais ne le pratiquent pas. Et en pratique les enfants catholiques vont aux écoles en charge de catholiques tandis que les protestants vont indifféremment aux écoles des autres confessions, sans distinction"

—De sorte que, en pratique, vous avez des écoles confessionnelles?"

"Pas du tout par acte du parlement. Nous avons un système sous lequel nous travaillons et nous n'avons pas de sujet de nous plaindre; mais c'est une entente et non une loi. Vous pouvez pour cela voir qu'appliquer ce système au Manitoba serait tout à fait hors de raison. La minorité avait ses écoles séparées par droit. Nous n'en avons jamais eu dans la Nouvelle-Ecosse. Introduire notre système là-bas serait méconnaître les justes réclamations de la minorité."

PAS MORTE

Le "Globe" a, dans son numéro de samedi, une caricature représentant M. Laurier et M. Greenway debout sur le bord d'une fosse qu'ils viennent de creuser. L'épithète est déjà dressée. Elle se lit ainsi: "Ici repose définitivement la question des écoles de Manitoba pacifiquement réglée. R. I. P. Les deux fossoyeurs ont à la main chacun une pelle portant le mot: "conciliation." M. Laurier s'adresse ainsi au preséantur des catholiques:

"Maintenant, Greenway, mon garçon, il n'y a plus rien à faire que de préparer les restes."

On voudrait bien enterrer la question des écoles, c'est évident; mais il y a un léger obstacle à cela, c'est qu'elle n'est pas morte, qu'elle est même plus vivante que jamais.

La fosse est creusée: tout le monde le voit; mais le cadavre qu'on y enterrera ne sera pas celui qu'on pense.—Le Monde.

NOCES D'OR

CINQUANTE ANS DE FELICITE CONJUGALE

Mardi matin une grande messe fut célébrée à l'église du Village de Bathurst, à l'occasion du cinquantième anniversaire du mariage de notre vénérable concitoyen M. Xavier D. Doucet. La messe fut chantée par M. le curé Stanislas J. Doucet, de Shippagan fils de l'heureux couple assisté du Rev. M. Cromley, de Dalhousie, comme diacre et le Rév. M. Sormany, comme sous diacre. Le Père Wallace, de Campbellton, était maître des cérémonies. On remarquait au sanctuaire, les Révds MM. J. R. Doucet de Lamèque, Joyner, de Chatham, le représentant de Sa Grandeur Mgr Rogers, Jos Trudel, de Grand's Anse, et M. Varrily, le curé du Village. Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. M. Doucet, de Lamèque, et a été très approprié et éloquent.

A l'arrivée de M. et Mme Doucet, à la porte de l'église la fanfare du Village fit entendre la joie "Kensonian March" ainsi que plusieurs morceaux après la cérémonie. L'orgue au chœur était touché par le Rev. A. Trudel, cure d'Inker man.

La réception faite au vénérable couple à son arrivée à l'église a été des plus belles et aurait dû leur faire revoir encore une fois les jours de leur jeunesse.

Il y avait cinquante ans, le 4 mai dernier, que M. X. D. Doucet, avait conduit à l'autel Mile Rachelle Boudreau, fille de M. Ozias Boudreau, de la paroisse de Beresford, mais la célébration de cet heureux anniversaire n'a pu avoir lieu à cette date à cause de l'absence forcée de certains membres de la famille et il fut décidé de célébrer mardi dernier.

La cérémonie religieuse ter-

minée, il fallait prendre part ensuite à la joie d'une nombreuse réunion de parents et d'amis venu de proche et de loin offrir leurs vœux et félicitations aux respectables jubilaires.

On a remarqué de nombreux et magnifiques cadeaux reçus de parents et d'amis.

Au nombre des invités nous remarquons les Révds MM S. J. Doucet, W. Varrily, J. Joyner, W. E. Sormany, J. R. Doucet, A. Trudel, J. Trudel, Wallace et Cromley, M. et Mde. S. Melanson, M. et Mde. P. J. Veniot, M. et Mme David Doucet, M. et Mme J. J. S. Hachey, M. et Mme Jos. J. Melanson, M. et Mde Aimé Gallant, M. N. A. Landry, M. et Mme T. Canty, M. et Mde. Joseph D. Doucet, M. et Mde L. P. Hachey, M. et Mde Wm. White, M. et Mde Jas. H. Doucet, Mde M. Landry, Mde Ed. Gauthier, et tous les membres de la fanfare.

La veillée s'est passée d'une manière des plus agréable. Musique de fanfare, de violon, d'orgue, la gramophone, feux d'artifices, feux de joie.

La reunion s'est dispersée à onze heures en souhaitant prospérité et bonheur à l'heureux couple.

Au cours de la veillée le Révd. M. S. J. Doucet a donné lecture à un télégramme de Sa Grandeur Mgr. Rogers, qui a été hautement apprécié par tout le monde. Avec la permission du Père Doucet, nous donnons plus bas le contenu de ce télégramme.

To the Rev. S. J. Doucet, CHATHAM, Oct. 19th 1896.

Kindly accept my apology for absence; my respectful and cordial salutations and very best thanks for invitation to Golden Wedding celebration of your beloved parents tomorrow. Father Joyner goes by express to-night. God has blessed the wedded lives of your good father and mother in their own happy home and in their virtuous and accomplished children. May every blessing be theirs both here and hereafter.

JAMES ROGERS, Bishop of Chatham, —Courier

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Habilements, etc.

Le tout vendu à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelletterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous venons de recevoir des Graines de jardin, de toutes sortes: Graines de foin, Trèfle et lentilles (vetches). Aussi: livres d'école, Français et Anglais.

J. B. Gaudet Gérant

St Louis, Dec. 5 '95

Your Stomach Distresses You. RIPANS TABULES. Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and give a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire Stomachic Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a Box. At Druggists, or R. I. P. CHEMICAL CO. 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make— them ourselves

—X—

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO. Charlottetown

WRITE FOR PRICES. Jan. 16 '96.

One of the most useful things

YOU CAN HAVE IS A



2/3 OF FULL SIZE OPEN.

Blair Security Fountain Pen.

They being always ready at any time or place to write. They save the loss of time and labor required in re-inking for ink. They write more uniformly, the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their cost in a short time in the ordinary use of steel pens and pencils, as they take the place of either and will last a lifetime.

A THIRTY DAY'S TRIAL WILL COST YOU NOTHING. PRICES: No 1. Gold Pen, fine point, at \$1.75. No 2. Gold Pen, fine or stub point at 2.00. No 3. Gold Pen, fine or stub point 2.50. No 4. Gold Pen, fine or stub point 3.00.

Handsomely Chased and Gold Mounted, 75 cents extra. Send all orders to BLAIRS FOUNTAINE PEN CO., 141 Broadway, NEW YORK.

THE WHITE BICYCLES. Speed, Strength and Sterling Worth. Characterize the "White." NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT. THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY. Four Styles—List \$75 and \$100. EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED. OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING. ADDRESS: White Sewing Machine Co. BICYCLE DEPARTMENT. CLEVELAND, O. OHIO. MANUFACTURED BY THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO.

You May Buy

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK.

Ch'Town.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment

—in— PRINCE COUNTY

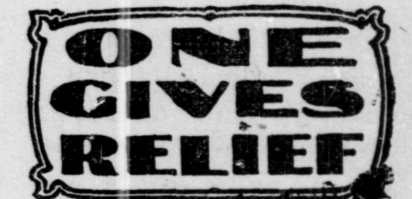
A full stock of every thing kept in a first class

DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE. 88 Side P. E. I. May 21 '96.

(11)



Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey Avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tabules recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tabules lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) MRS. J. TAYLOR."

Ripans Tabules are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York. Sample vial, 10 cents.

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR

—AND— AUTOMATIC TENSION RELEASER, The most complete and useful device ever added to any sewing machine.

The WHITE is Durably and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment,

Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations.

ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address,

WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.